

Objectifs

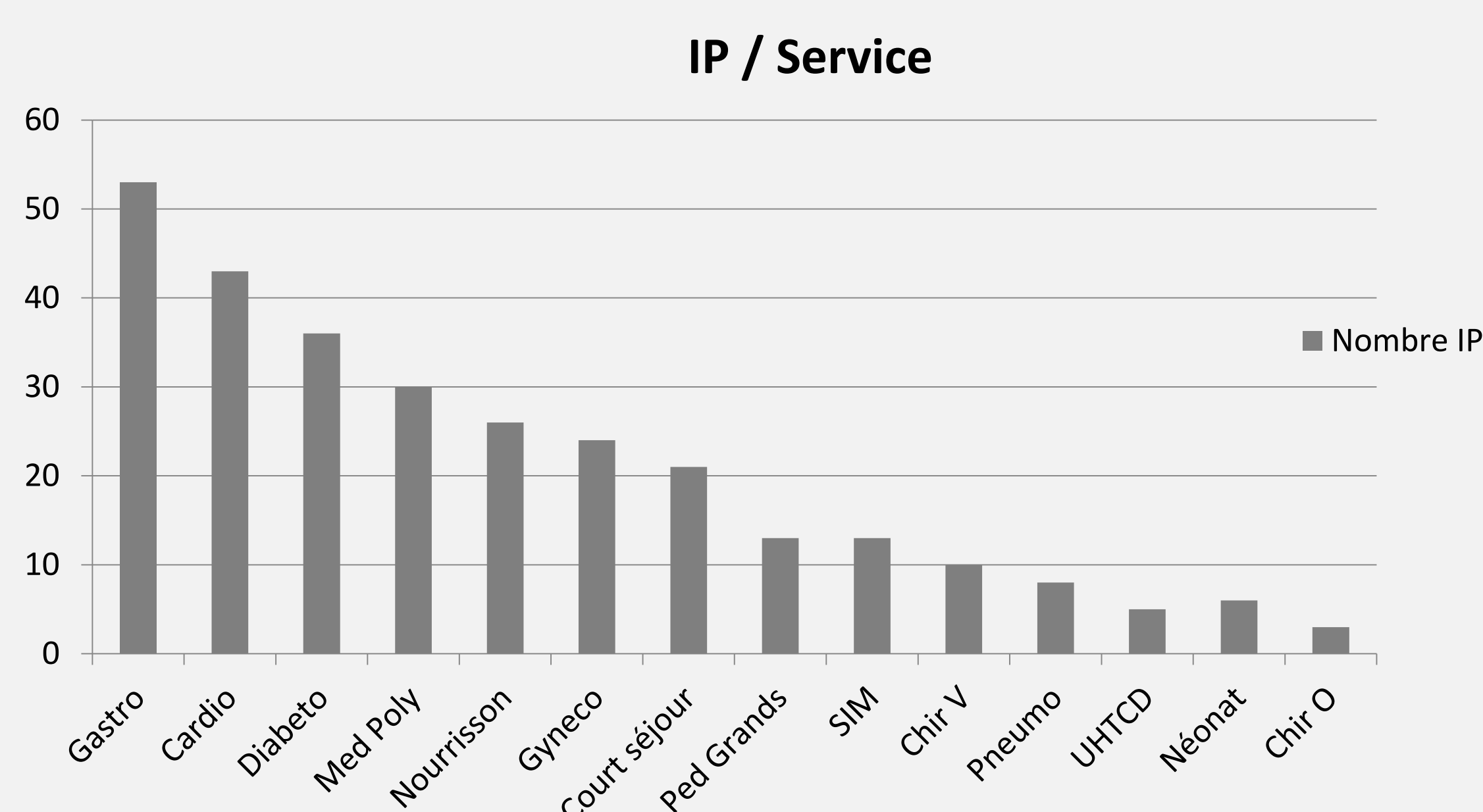
- Le risque d'impasse thérapeutique augmente devant la progression des résistances bactériennes et le manque de nouveaux antibiotiques sur le marché. La diminution de cette tendance passe obligatoirement par un bon usage des antibiotiques
- Une étude basée sur les interventions pharmaceutiques (IP) émanant des prescriptions d'antibiotiques non optimale a été entreprise

Méthodes

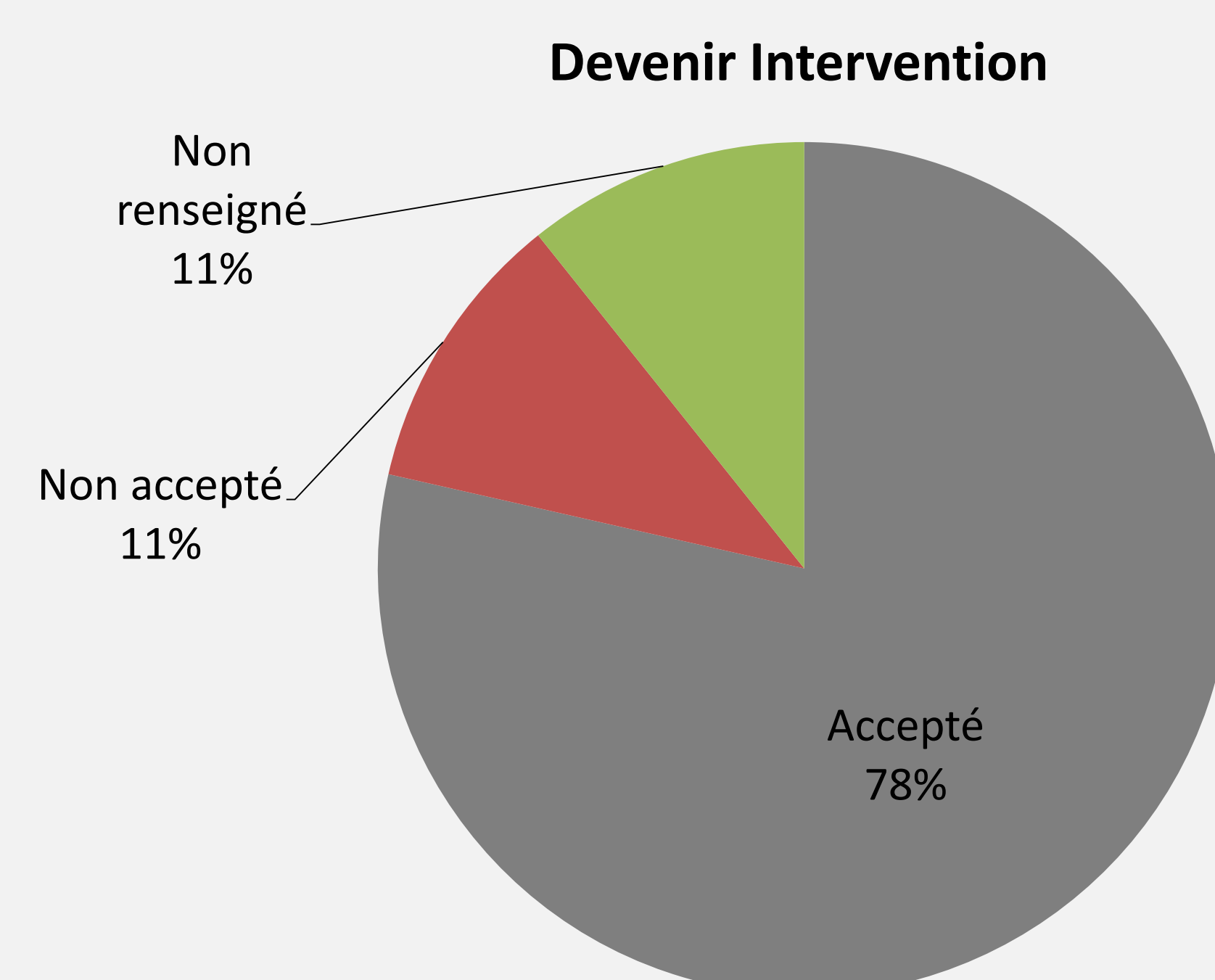
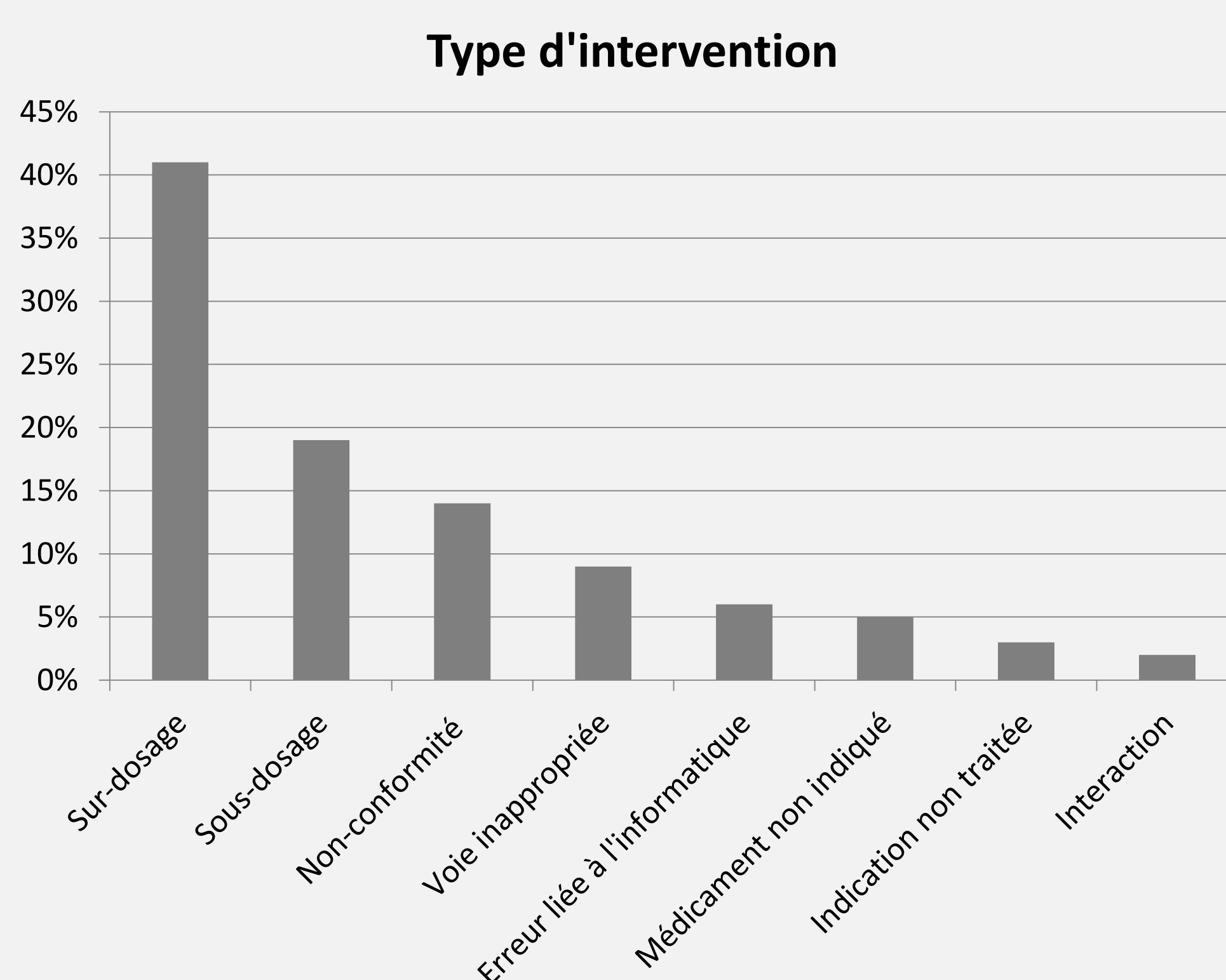
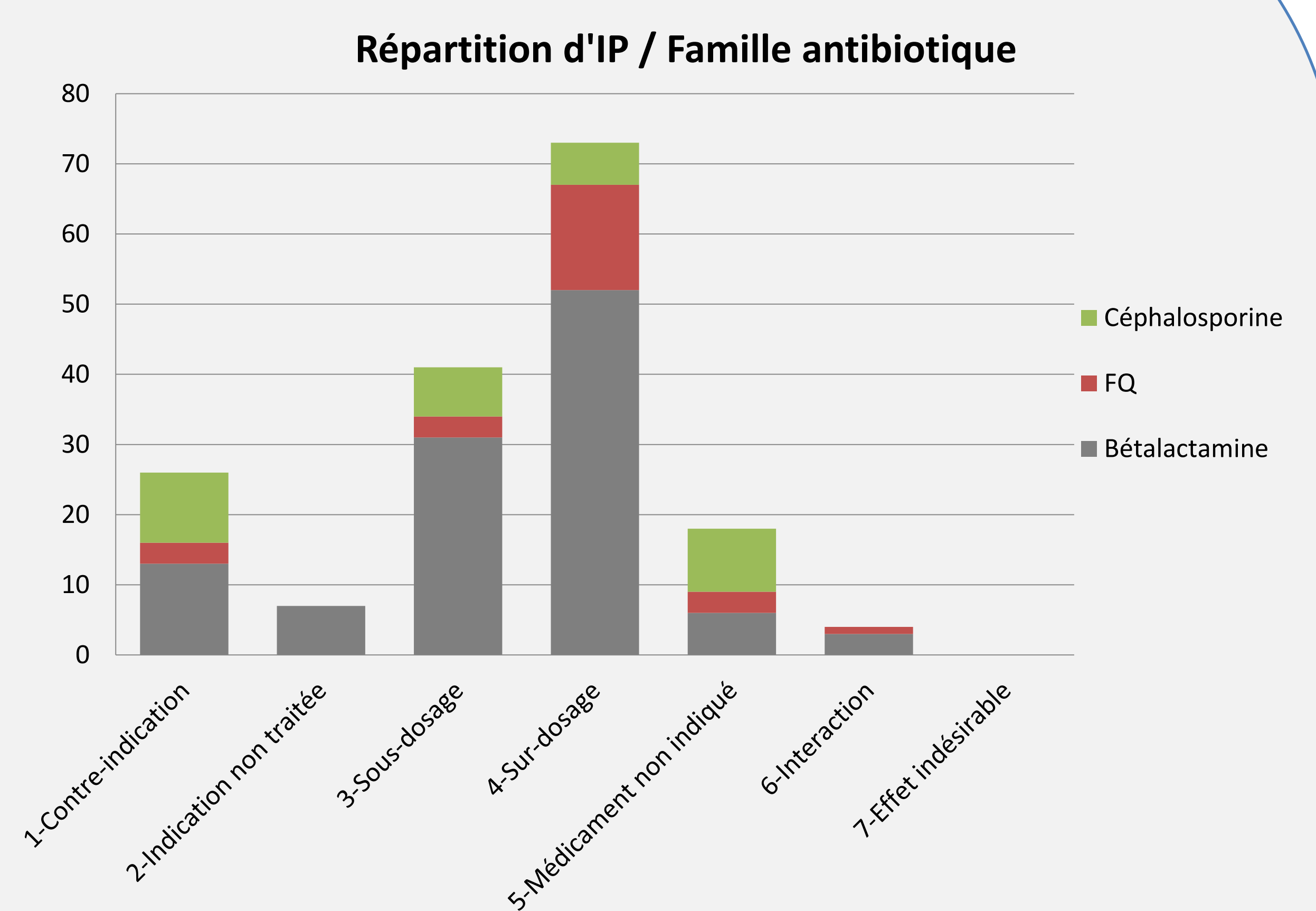
Les IP ont été réalisées selon les critères de la Société Française de Pharmacie Clinique et ont été tracées pendant 18 mois. Un sondage auprès des prescripteurs permettant de prendre en compte leurs attentes concernant les IP a également été effectué

Résultats

330 interventions pharmaceutiques réalisées



Ce sont les services où le nombre de lit est le plus important qui font le plus l'objet d'IP



Résultats du sondage (35% ont répondu) :

- 60% (n=27) souhaiteraient être systématiquement avertis par téléphone
- 13% (n=6) par un déplacement du pharmacien dans le service de soins

Discussion

Ces résultats, présenté en commission, ont notamment permis d'acquérir deux logiciels spécifiques aux anti-infectieux :

- un logiciel spécialisé dans l'aide à la prescription d'antibiotiques
- un second, gratuit, permettant de suivre nationalement la consommation et les résistances aux antibiotiques

Certains critères comme la désescalade, la réévaluation et la durée du traitement ne sont actuellement que trop peu évalué. Une réduction de la consommation antibiotique passe également par une actualisation du livret d'antibiothérapie de l'établissement

Conclusions

Ces 18 mois de recueil ont permis d'évaluer nos pratiques et d'en voir les limites. Une collaboration forte entre médecins et pharmacien est nécessaire pour progresser sur le bon usage des antibiotiques